

LE GALlicAN

REVUE DE L'EGLISE GALlicANE - ISSN 0992 - 096X

15 juillet 1922 - 15 juillet 2022



*Anniversaire
Cent ans pour
Le Gallican*



LE
GALlicAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 2022

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monseigneur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- **"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."**

LE
GALLICAN

Editorial

Ce numéro célèbre un anniversaire. Le 15 juillet 1922 était publié le premier exemplaire du journal Le Gallican. Cent ans plus tard, il est toujours là ! Mgr Giraud dans l'éditorial du premier numéro écrivait : *« Le Gallican et les gallicans veulent penser, croire et prier librement et en dehors de toute ingérence étrangère - et repoussent comme contraire à l'esprit de l'Évangile toute formule d'excommunication ou d'anathème. »* Il ajoutait aussi : *« Le Gallican exposera simplement et objectivement ce que nous croyons et ce que nous ne croyons pas. Nous ne croyons à l'infailibilité de personne. »* Au fil des titres et de l'actualité ce journal a tracé une route, exposant des idées, témoignant de la vie des communautés. Aujourd'hui - au moment où j'écris ces lignes - nous sommes le 15 juillet 2022. Cent ans plus tôt, cent ans plus tard ... Cela signifie-t'il quelque chose pour l'initié à la doctrine du Christ ? *« Le temps qui passe - écrivait Mgr Truchemotte dans l'éditorial du numéro de février 1983 - c'est la folle illusion du matérialisme. Nous ne sommes plus les esclaves du temps, appartenant déjà à l'infinie jeunesse de l'Éternité. »*

Certes, entre le premier numéro de ce journal et celui d'aujourd'hui il existe un siècle de distance. Du fil de l'immense sablier du temps, Chronos laisse impitoyablement tomber ses grains. Mais le Christ a une autre chronologie, celle où Moïse, Élie, Pierre, Jacques, Mgr Giraud, Mgr Truchemotte, Alain, Jean-François, Robert, Bernard, Colette, Andrée, Gérard, Thierry, Jean et vous tous ami(e)s lecteurs et lectrices avons exactement le même âge !

Pour Dieu Mille ans sont comme un jour révèle le Psaume et les sept jours de la Création sont les seuls réels. Qui sommes-nous ? *« A la fois très grands et très bas, de la terre et du ciel, éphémères et immortels, héritiers de la lumière et du feu ou des ténèbres selon que nous penchons d'un côté ou de l'autre. »* (Nazianzène 14,7). Héritiers de la lumière et du feu, les gallicans sauraient-il croire au vieillissement ?

T. TEYSSOT

- | | | | |
|----------------------------------|----------------------------|--------------------------|-------------------------|
| 1 Les Femmes
dans
l'Eglise | 2 Evangile
de
Thomas | 5 Le Voile
de Gazinet | 6 Vie
de
l'Eglise |
| 3 Perles de
Saint Jean | 4 La Transe | | |

Sommaire

LE GALRICAN
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX
Tel : 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: <http://www.gallican.org>

LES FEMMES DANS L'ÉGLISE

Saint Augustin fait remarquer dans un sermon qu'Évangile est un mot signifiant bonne nouvelle. Pour lui la plus heureuse nouvelle - celle de la résurrection du Seigneur - a été reçue de la bouche des femmes le matin de Pâques.

Elles furent donc les premières Évangélistes !

Saint Jérôme aussi souligne que le Seigneur après sa résurrection apparut d'abord à des femmes et, dans son commentaire sur le prophète Sophonie, il rappelle qu'Olda prophétisa pendant que les hommes gardaient le silence, que Déborah fut Juge sacrée et Prophétesse. Il cite Judith et Esther, Anne et Elisabeth. Alors ne soyons pas étonnés si Fabiola, femme divorcée et remariée, mais fervente à l'étude des Saintes Ecritures, atteinte dit-il, de la « fringale des Évangiles » soit revêtue par lui des ornements sacerdotaux (lettre à Océanus).

Alors nul ne peut reprocher à l'Église Gallicane de ne pas refuser les Ordres mineurs, le Sous-diaconat et le Diaconat aux femmes. N'est-ce pas Phoébée la diaconesse qui porte l'épître aux Romains à destination ? Saint Jean Chrysostome insiste sur le fait que l'Apôtre Paul n'a pas honte de dire que la diaconesse Phoébée fut sa «coadjutrice» (Romains 16,1).

On trouve trace du diaconat féminin en Gaule dans les conciles d'Orange (canon 26 - an 441) et d'Epaone (canon 21 - an 517). En 545, après sa séparation avec son mari Clotaire, Radegonde, ex-reine obtient de Saint médard évêque de Noyon, les Ordres mineurs et le diaconat.

Il ne s'agit pas de simples titres. Les desins des missels représentent Sainte Radegonde en train de pratiquer des prières de délivrance. S'il ne s'était agi pour les femmes que d'un « titre de courtoisie » dans le diaconat reçu, les Constitutions Apostoliques ne diraient pas : « *que le diacre soit pour toi l'image du Christ, que la diaconesse soit pour toi l'image de l'Esprit-Saint.* »

L'apôtre Paul donne dans sa première lettre à Timothée les qualités requises pour être diaconesse : « *dignes, non médisantes, sobres, fidèles en tout.* »

ÉVANGILE SELON THOMAS

L'Évangile de Thomas ne fut retrouvé dans son intégralité qu'en 1945, en Haute Egypte, dans la jarre où il était enfoui depuis le IVème siècle. Il comprend 118 logias.

Une partie de l'Evangile de Thomas suit fidèlement le texte des Evangiles canoniques, elle n'appelle pas de commentaire; l'autre peut parfois nous surprendre.

Des Pères de l'Eglise ont cité cet Evangile; le premier logia de Thomas est cité par Saint Clément d'Alexandrie (Stromates II et Stromates V, comme venant d'un Evangile selon les Hébreux); le logia 57 est cité par Saint Augustin dans « Contra adversarium legis et prophetarum ».

LOGIA 10

« J'ai jeté (projeté) un feu (une flamme) sur l'Univers et je veille sur ce feu (cette flamme) jusqu'à l'embrasement (le brasier - l'incendie). »

Commentaire :

Le rapport est certain avec l'Évangile selon Saint Luc : « *Je suis venu jeter un feu sur la terre et, comme je voudrais que déjà il fut allumé* » (Luc 12,50)

Pour l'instant les étincelles de l'Évangile ne sont encore qu'un feu potentiel et localisé, mais Jésus-Christ ne cesse de veiller pour qu'il ne puisse s'éteindre.

Ce feu est évidemment un feu symbolique. Dans l'Évangile selon Mathieu Jean le Baptiste déclare : « *Lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu.* » ... Ce sont des langues de feu qui tombent sur les apôtres le jour de la Pentecôte.

Lire sur le feu : Isaïe 1,25 - Zacharie 13,9, etc.

Penser aussi au Buisson Ardent dans la flamme duquel l'Éternel apparaît à Moïse.

Dans le numéro d'avril du Gallican des lecteurs se sont interrogés sur l'image en couverture représentant le lion de feu, symbole du Christ lion de la Tribu de Juda



Le lion de la tribu de Juda est un symbole de l'univers biblique. Il est issu du livre de la Genèse et de celui de l'Apocalypse. Dans la Genèse, le patriarche Jacob bénit son fils Juda, prophétisant sur lui et sa future tribu. Il est présenté comme un jeune lion (Genèse 49,9). Dans l'Apocalypse, ce symbole est de retour lorsque le lion de la tribu de Juda a triomphé. Il est alors digne d'ouvrir le parchemin avec ses sept sceaux (Apocalypse 5,5). Jésus est donc le Lion de la tribu de Juda.

Par sa généalogie présentée dans l'Évangile de Mathieu, Jésus appartient à la tribu royale de Juda dont il est un descendant. Le roi David, son ancêtre - régnant vers le début du Xe siècle av. J.-C.) - en est également issu.

Dans la Genèse, lorsque le patriarche Jacob bénit ses douze enfants, il prophétise encore qu'à l'avenir le sceptre et le bâton de chef ne s'éloigneront pas de Juda : « *jusqu'à ce que celui à qui il appartient vienne et que l'obéissance des nations soit la sienne* » (Genèse 49,10). Cette prophétie messianique désigne la seconde venue de Jésus, le descendant de Juda qui régnera sur la terre (Apocalypse 19,11-16).

« Vicit Leo », « le lion de la tribu de Juda est vainqueur » était la devise épiscopale de Mgr Truchemotte, patriarche de l'Eglise Gallicane.

Etant jeune prêtre, je me souviens du cantique chanté lors de la messe gallicane, (de mémoire au moment de la récitation du Notre Père), dans la chapelle Saint Jean-Baptiste à Bordeaux : « le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David est vainqueur, alleluia ! »

Bon à savoir : le symbole du lion de Juda fut longtemps représenté sur le drapeau national éthiopien.

Enfin le logia 7 de l'Évangile de Thomas associe l'image du lion au mystère du Christ.

LOGIA 7

« Béni (loué, célébré, bienheureux) ce lion que mange l'homme de façon que ce lion se fasse homme.

Maudit (malheureux) par contre cet homme que le lion dévore (mange, absorbe) afin que ce lion devienne également homme. »

Commentaire :

Le Christ-Jésus s'est fait Homme affirme le Credo, et nous ployons le genou en le déclarant le Béni par excellence. Mais le Christ-Jésus, lion de la tribu de Juda (Ap. 5,5 - Gn. 49,9-10), continue sans fin de se faire homme en se donnant en nourriture dans la Communion sous les deux espèces du pain et du vin (Jean 6,54-55).

Alors que la théologie met en général l'accent sur les effets de la Communion en ce qui nous concerne, l'Évangile de Thomas en ce logia 7 nous présente l'autre aspect : les effets de la Sainte Communion sur Jésus.

Oui, nous le recevons... Mais il nous reçoit aussi, il devient nous. Mais toutes les Communions ne sont pas bonnes et la seconde partie de ce logia est une mise en garde pour tous ceux qui vont communier sans la Grâce... Maudits, ils seront déchiquetés, mis en pièces par ce Lion dont ils ont osé s'approcher.

« *Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement, sera coupable à l'égard du Corps et du Sang du Seigneur. Celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation s'il ne discerne le Corps du Seigneur.* » (1 Corinthiens 11,27-29).



Faut-il souvent communier ? De mes cours de théologie encore présents dans ma mémoire - c'était il y a quarante ans - j'entends encore la voix de Mgr Truchemotte me déclarant : « on ne multiplie pas l'infini par l'infini. »

Les apôtres et les premières communautés chrétiennes se réunissaient le premier jour de la semaine (dimanche) - en mémoire du jour de la résurrection du Christ - pour célébrer l'eucharistie et communier.

Plus tard, lorsque la célébration de la Cène - repas institué par le Christ le soir du Jeudi-Saint - est devenue un rite (la messe), la fréquence dans la réception du sacrement de communion variait selon les communautés et les pasteurs.

Saint Augustin, par exemple, était un adepte de la communion fréquente : « pain quotidien - déclarait-il - il est le remède de notre quotidienne infirmité. »

Le célèbre roi de France Saint Louis communiait seulement quatre fois l'an ! Convaincu de la grandeur et de l'importance de ce sacrement, il s'y préparait des semaines à l'avance. Sans doute par respect, humilité, effort dans le discernement du mystère.

Il n'existe donc pas de règle absolue ! C'est seulement une question de conscience personnelle, liée à ce que nous pourrions appeler la «faim de l'eucharistie» ! Cela dépend de chaque personne, pour que le Lion se fasse homme (être humain) ...

Attention également à bien comprendre que le sacrement de communion n'est ni une récompense, ni une médaille pour mérites. Il est le médicament de l'âme. Jésus a en effet déclaré : «*je ne suis pas venu pour les bien portants et les justes, mais les malades et les pécheurs.*»

Autrement dit nous n'avons pas à craindre le Lion spirituel. La seule limite - me semble-t-il - empêchant temporairement de communier serait de se laisser piéger par la haine, la rancune, le ressentiment.

Dans l'Évangile du cinquième dimanche après la Pentecôte, il est d'ailleurs demandé par le Christ « *de se réconcilier d'abord avec son frère avant de venir prier à l'autel* ».

On peut y ajouter en parallèle cette autre affirmation de Jésus : « *si deux ou trois sont en paix dans une maison, ils diront à cette montagne de se déplacer et elle se déplacera !* »

Donc la Foi seule ne déplace pas les montagnes, il existe d'autres solutions, d'autres voies pour y arriver !

Un mot aussi sur la colère, parce qu'elle nous concerne tous ! Elle fait également partie du thème de l'Évangile du cinquième dimanche après la Pentecôte, commenté ce matin à Clérac, au moment où j'écris ces lignes.

Dans le rugissement du lion, il peut exister bien sûr de la colère. Jésus lui-même s'est mis en colère, et pas à moitié. L'épisode de son altercation avec les marchands du temple est célèbre. Il en est même venu aux mains, renversant les tables des changeurs, faisant probablement le coup de poing avec eux !

Comme nous, le Christ ressent la colère, en particulier face à l'injustice et à l'hypocrisie. Aux «technocrates de son époque», les superbes pharisiens se croyant l'élite et méprisant le peuple il déclare : « *vous chargez les autres de lourds fardeaux que vous ne remuez pas du petit doigt !* »

Jésus était du genre plutôt direct, comme ses apôtres d'ailleurs, à son image.

Le problème de la colère, c'est de ne pouvoir la contrôler et surtout de ne pouvoir en sortir.

Aussi l'apôtre Paul déclare : «*mettez-vous en colère mais ne péchez point, que le soleil ne se couche pas sur votre colère !*»

Autrement dit, si la colère est temporairement légitime, elle ne doit pas se transformer en rancune, en ressentiment. Cela peut - à terme - se transformer en haine ... C'est le danger !

Un ami prêtre m'a confié en début d'été : « je préfère la colère à l'indifférence. Dans la colère au moins tu t'adresses à quelqu'un, il existe



pour toi, c'est déjà quelque chose, c'est mieux que rien ! En étant indifférent, l'autre n'existe pas. Pire encore, il n'existe plus ! »

Point de vue intéressant s'il en est ! Cela m'a rappelé cette phrase de Max Frisch à propos de la guerre de 39-45 citée dans le numéro de janvier du Gallican : « *pire que le bruit des bottes est le silence des pantoufles.* » Pendant cette période, ceux et celles devenant Résistants se sentaient concernés, ils souhaitaient agir.

Dernière chose, si la colère conduit à des débordements, il n'est jamais interdit de s'excuser, ni de reconnaître ses torts ! C'est signe d'humilité et d'intelligence. Dans un conflit entre deux personnes, le plus intelligent fait en général le premier pas.

LOGIA 8

« L'homme intelligent (le sage) est comme ce pêcheur qui a jeté son filet dans la mer.

Quand il relève le filet plein de poissons il voit que parmi eux il en est un de volumineux (important, beau).

Sans hésiter le sage pêcheur rejette à l'eau tout le menu fretin (les petites pièces) pour ne garder que le gros poisson. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

Commentaire :

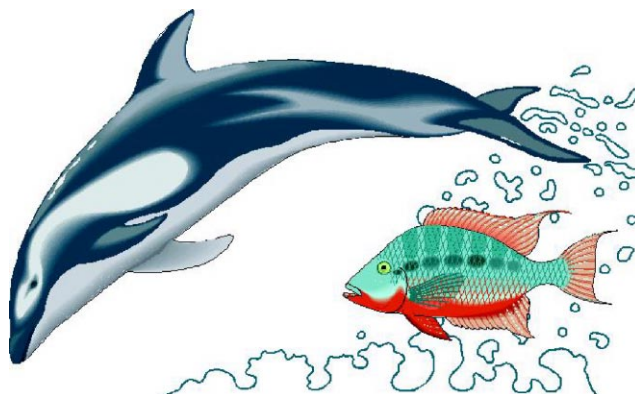
De plus en plus le filet de nos connaissances est bourré de choses inutiles... L'Adversaire est expert à nous tendre une infinité de pièges : doctrines aux aspects scientifiques, mouvements religieux trichant sur la Parole de Dieu, initiés aux recettes mirobolantes, philosophies venues des quatre vents de l'univers...

Pour que ne craque pas ce filet trop rempli le sage doit faire un tri, choisir : Jésus nous a enseigné l'essentiel, en quoi est résumé la loi et les prophètes : Tu aimeras.

C'est là le seul poisson qui doit rester dans le filet. « *Celui qui aime les autres a de ce fait accompli la loi* » (Romains 13,8).

Le symbolisme du poisson, emblème du Christ, est un élément-clé. Les premiers chrétiens avaient le poisson pour emblème, cela leur servait de signe de reconnaissance à une époque où ils étaient persécutés.

Comme le poisson vit dans l'eau, il représente l'eau du baptême. Il rappelle aussi une légende du monde antique, celle du dauphin sauveteur des naufragés. Il symbolise donc le Dieu-Sauveur : Jésus-Christ.



En héraldique - art de la fabrication des blasons et des armoiries - le dauphin est l'emblème de la province du Forez, clin d'oeil aux paroisses de Montbrison et Valeille.

Poisson s'écrit ICHTUS en grec. Ce mot peut aussi se traduire par : **I**esus **C**Hristos (Jésus-Christ) **T**heou **U**ios (fils de Dieu) **S**auveur

LOGIA 6

« Ses disciples l'interrogent : « veux-tu que nous jeûnions ? Quel est ton désir (ta loi) en ce qui concerne la prière, l'aumône, la nourriture ? »

Jésus répond : « ne mentez pas, ne faites jamais rien de ce que vous récusez, de ce que vous avez en aversion. Sachez qu'au Ciel toute chose est connue. Rien de caché qui ne sera révélé, rien de dissimulé qui ne sera publié. »

Commentaire :

Le chrétien, nous dit l'Apôtre Paul, n'est plus le fils de l'esclave, mais celui de la femme libre (l'Écclesia). Il ne saurait donc y avoir pour lui de loi à la façon de celle qui fut donnée au peuple hébreux au temps de Moïse.

Les chapitres 6, 7 et 8 de l'épître aux Romains sont assez explicites pour que nous comprenions ce que Jésus enseigne : soyez sincères avec vous-même et décidez en conscience, sous le regard de Dieu, de votre comportement en ce qui concerne le jeûne, la nourriture, la prière, l'aumône.

« Vous avez été appelés à la liberté » écrit l'Apôtre Paul aux Galates (5,13) mais, pour que cette liberté soit profitable elle doit être mue par la charité : « *car une seule formule contient toute la loi en sa plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Galates 5,15).

La vie des saints nous montre une multiplicité de comportements différents ; tous ont mené au salut parce que chaque saint a agi en sincérité, selon sa conscience : tel a cru devoir porter les armes, tel être non-violent, tel vivre dans le silence absolu, tel prêcher aux peuples, etc. La sainte liberté des enfants de Dieu amène, dans l'Église, une grande diversité de modes de vie selon l'appel particulier, la vocation de chacun.

Lectures: (Mathieu 7,12), (Mathieu 6,5-15), (Jean 4,19-24), (Marc 2,18-20), (Mathieu 6,16-18), (Luc 5,33-35), (Mathieu 6,1-4), (Marc 7,14-23), (Actes 10,9-16).

LOGIA 2

« Si vos guides vous disent : le royaume est dans le ciel, alors les oiseaux vous devanceront; ou il est dans la mer, les poissons y seraient avant vous. Mais le royaume est en vous et autour (ou à l'extérieur de vous). »

Commentaire :

Guides - (maîtres, entraîneurs, initiateurs) voir (Mathieu 15,14) ; (aveugles, guides d'aveugles).

Royaume - Si le royaume était un lieu, il appartiendrait encore au « continuum espace-temps » : l'existence... Mais le royaume est hors de cela, il est situé hors du domaine spatio-temporel. Lire (Luc 17,20-21), (Jean 8,23) ; à Pilate, Jésus va bien préciser : « *mon royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18,36).

Note - Dans le papyrus d'Oxyrhynque, découvert par Grenfell et Hunt et datant du III^{ème} siècle, publié en 1904, cette variante : « *mais le royaume est au-dedans de vous et celui qui se connaît soi-même le trouvera.* »

« Connais-toi toi-même ! » Cette célèbre devise de l'antiquité attribuée au grand philosophe Socrate peut être mise en parallèle avec le papyrus d'Oxyrhynque, comme d'ailleurs avec le mot VITRIOL - d'inspiration alchimique - venu selon Mgr

Truchemotte dans son symbolisme initiatique des contes de Perrault, de l'ancestral continent englouti de l'Atlantide - et connu de toutes les écoles initiatiques.

VITRIOL = Visite l'Intérieur de la Terre, Rectifie, Inventorie l'Oeuvre Léguée ou plus classiquement : *Visita Interiora Terrae Rectificando Occultum Lapidem*.

Visite l'intérieur de la terre, en rectifiant tu découvriras la pierre cachée, la doctrine secrète, le Christ pour un chrétien !

Initié au mystère des Évangiles, le chrétien s'efforce de rectifier son être en s'appuyant sur la véritable « pierre d'angle », celle sur laquelle repose tout l'édifice spirituel.

Pour l'apôtre Pierre cette pierre d'angle est le Christ. Lire (Actes 4,11) et (1 Pierre 2,7). Il invite d'ailleurs dans son épître les chrétiens à s'édifier en « maison spirituelle. » Il les déclare « pierres vivantes de l'édifice. »

Le « visite l'intérieur de la terre » de la formule VITRIOL est une invitation à descendre en soi dans un but d'introspection, d'examen de conscience, de connaissance intime. L'idée est de savoir qui suis-je, d'où viens-je, où vais-je ? Éternelle histoire... Questionnement essentiel de l'humain.

LOGIA 3

« A l'instant (étape) où vous vous connaîtrez vous-même l'on (Lui, Eux) va (vont) vous connaître aussi et à cet instant vous connaîtrez (vous ferez l'expérience) que vous êtes bien les fils du Père-Vivant. »

Commentaire :

Connaître - Ne pas prendre ce mot dans un sens restreint à l'intellect. Bibliquement, connaître c'est s'unir, expérimenter: Adam connaît Eve sa femme, elle conçoit et enfante (Genèse 4,1) - Marie dit : « *je n'ai point connu d'homme* » (Luc 1,34).

On - Il semble s'agir de la Trinité qui s'unit à l'être humain dans l'étape des « noces mystiques »; lire à ce sujet (2 Corinthiens 12,2). Le mystique s'étant trouvé est ravi dans l'extase.

LOGIA 4

« Beaucoup de premiers seront les derniers. Voilà pourquoi les anciens interrogent d'abord le bébé de sept jours sur le domaine (royaume) de la vie s'ils veulent eux-mêmes devenir saints et vivre. »

Commentaire :

L'interprétation est difficile... Voici quelques interprétations possibles.

a) Le « bébé de sept jours » peut être la métaphore de la Création. Pour la théologie hébraïque, il n'y a que sept jours hors du temps qui se projettent éternellement dans le domaine temporel... Interroger le « bébé » : méditer la Genèse.

b) Simple appel à l'humilité, à la « voie d'enfance » chère à Sainte Thérèse de Lisieux. Le «bébé» c'est le chrétien en qui se sont épanouis les sept dons de l'Esprit-Saint; il peut alors instruire les anciens (ancien = sans doute pris dans le sens biblique de presbytres, prêtres)

c) Peut être une expérience primitive d'interrogation des anges par les bébés. « *Leurs anges contemplent encore mon Père dans les cieux* » déclare Jésus (Mathieu 18,10).

LOGIA 5

« Connais (expérimente) d'abord ce qui est devant ton visage, et ce qui est caché (secret) se révélera (communiquera) à toi. Rien de voilé (caché, dissimulé, occulté) qui ne sera vite révélé. »

Commentaire :

Connais - Relire notes du logia 3.

Visage - (du latin visus : aspect, apparence)... Après la promesse d'Eli, le visage d'Anne « ne fut plus le même » (1 Samuel 1,18).

Ce qui est - Dieu se révèle à Moïse comme « Celui qui Est » (Exode 3,14).

Un reflet de Dieu se découvre dans la contemplation de la Nature. Il semble qu'une autre «partie cachée» de Dieu puisse ensuite se révéler après cette première découverte.

Mais l'homme renfermé, replié, centré sur lui-même ne peut s'ouvrir à cette vérité spirituelle; il doit d'abord vaincre son égoïsme. L'amour du Prochain permet la véritable connaissance de Dieu (1 Jean 2,10) - (1 Cor 8,3) - (1 Jean 4,20-21).

PERLES DE SAINT JEAN



- « *Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce. Car la loi fut donnée par l'intermédiaire de Moïse; la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ.* » (Jean 1,16-17)

- « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres car l'amour est de Dieu et quiconque aime est né de Dieu; celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est amour.* » (1 Jean 4,7)

- « *Même si notre coeur nous condamne, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toutes choses.* » (1 Jean 3,20)

- « *Nous avons communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ nous purifie de tous péchés.* » (1 Jean 7)

- « *Celui qui a les biens de ce monde, qui voit son frère dans le besoin et qui lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ?* » (1 Jean 3,17)

- « *Il n'y a pas de crainte dans l'amour, car l'amour parfait chasse la crainte; car la crainte suppose le châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.* » (1 Jean 4,18)

- « *Dieu est lumière et en lui il n'y a point de ténèbres.* » (1 Jean 1,5)

La paix, une joie que rien ne peut détruire, la simplicité, l'amour chrétien qui transfigure la communauté, l'assurance du salut donné par amour et obtenu par l'amour, voilà la sainte doctrine révélée par Jésus et rapportée par l'Apôtre Jean.

Disciple « *que Jésus aimait* » (Jean 13,23), personnage presque légendaire parce que dernier témoin parmi la génération des apôtres, Jean resta fidèle jusqu'au bout, alors que les autres apôtres fuyaient ou même, comme Pierre, reniaient. Au pied de la croix Jésus va confier sa Mère à Jean et Jean à sa Mère.

FILS DE DAVID

Deux évangélistes, Saint Mathieu et Saint Luc donnent de Jésus deux généalogies différentes... Pourquoi ?

Parce que la première de ces successions met en lumière une origine de **royauté** et de **sagesse** venant des monarques d'Israël et dont l'idéal fut jadis représenté par les rois David et Salomon.

Au contraire, le but de la seconde chaîne généalogique est d'indiquer la lignée **sacerdotale** et **prophétique** venue depuis le prophète Nathan.

LE CHRISME

On l'appelle aussi monogramme du Christ. Un monogramme se compose des principales lettres d'un nom.

X (ch) et P (r) sont les deux premières lettres de *Christ*, en grec.

Le **chrisme** est un symbole que l'on retrouve sur les murs et les vitraux des églises, sur les étoles et les chasubles des prêtres.

Le chrisme est habituellement



entouré par l'alpha **A** et l'oméga **Ω** - c'est à dire le commencement et la fin - la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Elles symbolisent que Dieu est au début et à la fin de toute chose.

L'**étole** est l'insigne principal de la prêtrise, elle symbolise le « *joug du Seigneur* ». Le diacre ou la diaconesse la portent en sautoir, le prêtre la porte croisée, seul l'évêque peut la porter droite.

La **chasuble** est toujours revêtue par-dessus l'étole. Elle symbolise le rayonnement de grâce du prêtre célébrant la messe.

LA TRANSE

Phénomène spirituel que certains appellent transe, le mot se trouve dans Saint Jean de la Croix :

- « *Pour qu'atteindre ainsi je puisse
Jusqu'à ce transport divin,
Tant voler il me fallut
Que me perdisse de vue
Et pourtant en cette transe
Mon vol demeura trop court
Mais l'amour si haut vola
Que j'atteignis ce que je chassais.* »

La « transe », comment l'expliquer ? L'Evangile veut-il en parler quand il parle du « frémissement en Esprit » précédant le miracle ? (résurrection de Lazare par Jésus - Jean 11,38)

Trouvé dans les sables du désert, mais souvent cité par les Pères de l'Eglise, l'Evangile de Saint Thomas semble s'ouvrir sur ce problème :

- « *Le chercheur continue de chercher jusqu'à ce qu'il trouve
Quand il a trouvé il devient admirateur (contemplatif)
Et l'Univers, (le cosmos) est son domaine
Alors quelle agitation de l'âme (transe, émotion) est la sienne.* »
(Logia 54)

C'est à ce moment que se produit le contact que l'auteur des Poèmes Mystiques nous décrit en initié :

- « *Tandis que l'esprit reçut en don
De pouvoir entendre sans entendre
Transcendant toute science.* »

L'expérience d'un Saint Jean de la Croix rejoint celle de nombreux mystiques... Son génie poétique - d'où n'est pas absente l'inspiration divine - permet de mieux appréhender ces états particuliers, dépassant l'expérience ordinaire des êtres humains, même au cours de ce qui est considéré être un moment de prière intense.

Comment dire, comment faire entendre à la masse des croyants que l'on peut aller beaucoup plus loin dans cette expérience ? Jésus semble avoir voulu mettre en garde ses disciples contre toute divulgation intempestive de ces états de « déconnexion » dont le vécu est incommunicable au grand nombre : « *Ne jetez pas vos perles aux pourceaux* » (Mathieu 7,6).

En effet, l'ensemble des hommes quand il assiste de l'extérieur à une expérience mystique n'y voit que désordre, excitation, folie ou possession maligne... En ce domaine l'ivraie et le bon grain sont plus qu'ailleurs étroitement liés, et de très bonne foi, certainement, de très bonnes gens ont ri de choses très respectables...

- « *Ils sont ivres !* » (Actes 2,13). C'est ce que dirent les habitants de Jérusalem le jour de la Pentecôte quand ils virent les Apôtres sortir dans la rue « *emplis de l'Esprit-Saint* » ; quel spectacle devaient-ils donner au sortir de la secousse célebre ? Sans doute le même que celui que nous contemplons en regardant des groupes ou des individus dont les attitudes incohérentes nous semblent bien loin de ce que nous jugeons devoir être la bonne tenue cultuelle d'un chrétien. Et le fait est que parmi les personnes ainsi secouées dans leur corps et dans leur langage il y a des **victimes de l'Adversaire, des malades psychiques et des surdoués du monde spirituel...** Difficile, pour ne pas dire impossible de distinguer le Curé d'Ars, Saint François, Bernadette, etc, de la foule des exaltés de toutes sortes.

Je sais que de tels propos feront hausser les épaules à plus d'un. Chacun peut croire que de bonne foi il eût compris du premier coup que Bernadette avait un comportement « normal » en marchant à quatre pattes, en mangeant de l'herbe, en

buvant de l'eau boueuse, que le curé d'Ars se collait le plus sagement du monde avec son « Grap-pin » personnel ou que le Poverello d'Assise en se mettant tout nu sur la grande place ne faisait qu'obéir à « ses voix »... Qu'il se méfie ! Dieu agit avec ses Saints de telle façon qu'il les amène à être souvent pour le monde qui les entoure un « objet de scandale »... A nous de ne jamais juger trop vite, ni dans un sens, ni dans l'autre.

Car pour une Bernadette combien de simulatrices, pour un Curé d'Ars, combien de malades mentaux, pour un Saint François, combien de charlatans de toutes espèces possibles ?

Y-a-t-il une protection contre l'erreur en ce domaine ? La vie des grands Saints nous montre que la plupart du temps ils ont été incompris chaque fois qu'ils ont voulu faire part de leurs extases ou de leurs révélations.

Tout ce que nous pouvons souligner, c'est que le choc est moins grave là où il existe des Communautés paroissiales plus éveillées dans la Foi, là où l'on trouve de bons directeurs de conscience imprégnés des Saintes Ecritures.

N'oublions pas non plus que si nous devons la Vérité au faux mystique, nous lui devons aussi la Charité qui est tolérante et compréhensive.

Le Gallican

LE VOILE DE GAZINET

Lors d'une visite à l'ancienne chapelle de Mgr Giraud à Gazinet (Synode 2003) j'ai découvert que le fond de l'autel était peint avec la représentation d'un voile bleu. Cette représentation est tout sauf un hasard dans cette chapelle qui représente pour tous les gallicans une origine pas si lointaine et un ancrage qui nous rattache à nos racines.

Alors que le récit de la mort de Jésus nous décrit ses derniers instants, il est un phénomène qui frappe nos cœurs, c'est le voile du Temple de Jérusalem qui se déchire de haut en bas à la mort du Christ sur la croix. Dans le Temple de Jérusalem, ce voile sépare le lieu Saint, de ce que l'on nomme le Saint des Saints. La représentation dans

le chœur de Gazinet c'est l'évocation du voile mais aussi du tabernacle et de tout le sacré qui animait le peuple Hébreux. Voici ce que décrit le livre de l'Exode pour la construction de la Maison de Dieu.

« *Ainsi, tu feras édifier la demeure, conformément au modèle que je t'ai montré ici, sur la montagne. Tu confectionneras un rideau en fils de lin résistants, mêlés de laine violette, rouge et écarlate ; il sera orné de chérubins brodés. Il sera fixé, au moyen d'agrafes en or, à quatre colonnes en bois d'acacia recouvertes d'or et reposant sur quatre socles d'argent. Le rideau sera placé au-dessous des crochets. C'est derrière ce rideau que tu déposeras le coffre contenant le document de l'Alliance. Le rideau servira ainsi de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint. Et tu mettras le propitiatoire sur l'arche du témoignage, dans le lieu très saint. Puis tu placeras la table en deçà du voile et le chandelier en face de la table, du côté du Tabernacle qui est vers le sud, et tu mettras la table du côté nord.* » (Exode 26:31-35)

Le voile est comme un symbole de ce qui se transforme entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Autrefois il était fermeture, avec la présence des Chérubins comme ceux qui gardaient le Jardin d'Eden. « *Il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie* » (Genèse 3, 24). Avec le Christ Ressuscité, le voile change de signification, il devient une ouverture et une proximité avec le divin. « *Cette route nouvelle et vivante, il l'a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de son propre corps.* » (Hébreux 10, 20)

Cette ouverture se manifeste à Gazinet par un voile à deux pans. Nous ne voyons pas encore ce qui se passe de l'autre côté mais l'espace n'est plus fermé. Certains pourront parler d'espérance, d'autres évoqueront les choses cachées qui sont dissimulées à notre compréhension et certains enfin ne verront qu'un simple décor, destiné à meubler l'espace.

Pourtant dans toutes les spiritualités, on retrouve cette même idée symbolique associée au voile. Dans le Soufisme, dans le Bouddhisme comme dans les mystères Egyptiens, on retrouve cette expression des choses qui sont cachées et de celles qui sont révélées. En arabe, le voile se dit « Hijab », il signifie ce qui sépare les choses, Donc si on le met ou si on l'enlève, on exprime ce qui est révélé ou ce qui est caché. Dans la tradition monastique, prendre le voile indique que l'on se sépare du monde mais aussi que l'on entre dans une intimité avec Dieu

Le clin d'œil de Mgr Giraud, c'est de nous questionner à presque un siècle de distance. Il nous laisse à méditer sur ce pan de mur. Son regard a dû parcourir tous les détails de cette peinture, au cours de sa vie, en célébrant la messe. S'il a fait édifier cette représentation c'est sans doute qu'elle lui parlait fortement au plus profond de son âme. « *Rien ne se trouve voilé qui ne doive être dévoilé* » nous dit l'évangéliste Matthieu (Mat 10, 26). Et si cette représentation d'un voile avait encore quelque chose à nous dire ? quelque chose à nous apprendre ?



Le voile de la chapelle de Gazinet semble nous indiquer que nous sommes invités à passer de l'autre côté. Une invitation à traverser le mystère de ce qui se déroule sur l'autel, comme un lieu pour franchir l'espace et le temps et aller un instant du côté de l'Eternité.

Nos chapelles ne sont peut-être pas éclatantes de dorures ou de décorations, mais les traces de notre histoire sont porteuses de grandes valeurs dont nous pouvons être fiers. Nous pouvons, devons, aussi nous en servir dans nos prières et nos méditations. Ce dépôt de foi est d'une profondeur spirituelle incomparable. Le voile de Gazinet fait partie de ces symboles qui peuvent nourrir notre cheminement spirituel et comme le dit si bien André Georges « *Aujourd'hui, le voile ayant été déchiré, Jésus nous a ouvert l'accès de la présence même de Dieu* ». Alors osons soulever ce voile pour regarder au-delà. C'est à cela que la tradition de notre Eglise Gallicane nous appelle, c'est dans cette direction que nous pouvons chercher.

Père Robert Mure

Note du Gallican : - Lors de la chute de Constantinople en 1453, la légende rapporte que le prêtre en train de célébrer les saints mystères - dans la célèbre basilique Sainte Sophie - disparut en traversant le mur devant l'autel. Selon la légende, il doit revenir terminer sa messe, lors de la fin des temps !

VIE DE L'ÉGLISE

Nouvelles de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus de Béziers (34500)

Le 1er Mai dernier, Ile Dimanche après Pâques, appelé « Le Dimanche du Bon Pasteur » dans le calendrier liturgique, le Chanoine Jean-François Prévôt a présidé une Messe d'action de grâce pour célébrer son fructueux ministère comme recteur de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus. La Messe chantée, très priante, a été précédée de la cérémonie de mon installation comme nouveau recteur.

Dans son discours d'accueil, le Chanoine Prévôt est revenu, non sans émotion, sur les vingt années de son ministère en Biterrois : de riches moments de prières, de communion fraternelle et de convivialité avec les fidèles de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus.

Durant mon homélie, j'ai tâché de montrer en quoi l'image du Bon Pasteur exprime parfaitement la nature profonde du Sacerdoce du Christ et, par prolongement, celui des prêtres qui sont associés à sa mission sacerdotale. Comme le Pasteur aime ce qu'il fait au milieu de ses brebis, les fidèles de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus savent combien le Chanoine Prévôt trouve aussi sa joie à conduire, instruire et sanctifier le peuple de Dieu. Grâces lui soient rendues pour cela !

Saluons la présence, malgré la distance, de plusieurs fidèles de la chapelle Notre-Dame-de-Fátima-et-Saint-Expédit de Caussade qui ont tenu à manifester au Chanoine Prévôt, toute l'amitié et l'estime qu'ils lui portent : le fidèle sacristain M. Roumigué, le Président de l'association culturelle paroissiale M. Marin, M. et Mme Dhers, Mme Turpin. Merci à tous pour cette belle journée sous le beau soleil de Béziers. Et que Notre-Dame des Vertus nous protège et nous accompagne toujours sur le Chemin de la Foi et de l'Évangélisation ! Amen.

Père Christophe Marty



*Nouvelles de la chapelle Saint
François D'assise de Valeille
(42110)*

La belle famille des fidèles de L'Église Gallicane de Gazinet vient de s'agrandir. Elle accueille à La Chapelle Saint-François d'Assise à Valeille, en ce jour de Pentecôte la petite Juliette, une jolie poupée de trois ans, qui a suivi et participé sagement à cette cérémonie si particulière et si importante dans notre vie de chrétiens. Toute la famille était réunie autour de cette nouvelle « petite soeur » dans la foi de notre Seigneur Jésus-Christ qui a proclamé : « *Laissez venir à moi les petits enfants* »... Que le Seigneur accueille et bénisse Juliette afin que la foi guide ses pas et ne la quitte jamais.

Dame Andrée Morel



Nouvelles de la chapelle Saint Michel Archange de Montbrison (42600)



Mariage du samedi 30 Avril - Marlène et Florent y ont cru ... Malgré la pandémie et les dernières restrictions pas très lointaines, ils ont organisé leur mariage .. et ils ont bien fait. Soleil, bienveillance, amitié ... tout était bien là ainsi que 3 beaux enfants pour les entourer. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Dame Colette Mure



Deuil dans l'espérance - Notre chapelle a accompagné au mois de Mars Mr Drioli à sa dernière demeure, funérailles à Lyon avant crémation. Nous renouvelons nos sincères condoléances, notre soutien et nos prières à sa famille, dans l'espérance et la foi en Christ ressuscité.

Mariage du samedi 25 Juin - Angélique et Jonathan, 16 ans de vie commune et 3 enfants .. ils se sont dits OUI ce week-end devant Dieu. Nous avons reçu leur consentement dans un magnifique cadre champêtre et sous quelques gouttes d'eau ... heureusement pas trop .. juste ce qu'il faut pour se rappeler que « mariage pluvieux, mariage heureux! ».. Félicitations et beaucoup de bonheur à cette belle et grande famille.



Baptême de Mélio Dimanche 3 Juillet - Un beau

petit bonhomme aux bouclettes blondes a rejoint la famille chrétienne ce Dimanche 3 Juillet. C'est avec une grande joie que Père Robert a célébré le baptême à domicile... puisque la famille habite un peu loin de Montbrison. L'Eglise s'adapte et nous les avons rejoints chez eux pour ce beau moment intime et convivial.



Oecuménisme - nuit des veilleurs - Mercredi 22 Juin 22 à 18h30 en l'église de Savigneux, nous avons participé à la célébration « la nuit des veilleurs ». Manifestation annuelle organisée par l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture partout dans le monde. Les scouts et les aumôneries des jeunes de Montbrison étaient aussi présentes ainsi que le groupe de musique et chant de Danièle. Une cinquantaine de personnes nous ont rejoints pour ce moment. Après la lecture des témoignages sur des personnes incarcérées, maltraitées, torturées ... du fait de leur engagement politique dénonçant les dérives des droits de l'homme dans leur pays, nous avons prié pour elles et pour plus de justice dans le monde. La célébration a continué avec la lecture de l'Evangile de St Jean 14,1-7 « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». A la demande de l'ACAT Père Robert en a fait l'homélie. La prière commune du « Notre Père » a clos ce moment de prières et de recueillement.



Ci-dessous photos des baptêmes célébrés en la chapelle du Sacré-Coeur de Clérac (17270)

de gauche à droite :

- * baptême 11 juin
- * baptême 18 juin
- * baptême 9 juillet



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre